

*Le leader cubain Fidel Castro
présent chez les diplômés de
l'ELAM au Guatemala*



Guatemala, 27 novembre (RHC) Le leader historique de la Révolution cubaine, Fidel Castro, vit à présent au Guatemala dans des œuvres inspirées de sa pensée, telles que celles des médecins diplômés de l'École latino-américaine de médecine (ELAM).

"Nous sommes parmi ses plus jeunes enfants", a déclaré la Docteure Ericka Gaitán, qui a fondé l'école à La Havane après l'impact du puissant ouragan Mitch dans cette région et qui a fait partie de la première promotion en 2005.

À l'occasion du septième anniversaire de l'absence physique du commandant en chef, du 25e anniversaire de la brigade médicale cubaine dans ce pays et du 24e anniversaire de l'ELAM, la jeune femme a raconté à ses amis de l'île caribéenne comment elle avait connu Fidel.

Je n'ai pas d'anecdotes aussi proches, mais sa personnalité m'est apparue par l'intermédiaire de Marta, qui était la dame chargée de nettoyer la salle de l'école et qui m'a emmenée dans la municipalité de Caimito, à Artemisa, pour échanger avec sa famille", a-t-elle déclaré.

J'ai connu Fidel", a ajouté Ericka Gaitán, "par l'intermédiaire d'un ancien combattant parmi les fondateurs de l'ELAM, et je l'ai accompagné à Alamar, dans la capitale cubaine, où j'ai appris pour la première fois ce qu'était un Comité de défense de la révolution.

Sa figure nous est toujours apparue - a ajouté la doctoresse - dans les longs entretiens que nous avons eus en coordination avec le recteur Juan Domingo Carrizo et d'autres personnalités, qui nous ont transmis une grande partie de ce côté humain du peuple qu'avait le Comandante. Je l'ai également connu par l'intermédiaire de mes camarades de brigade, lorsque j'ai quitté l'ELAM et que je suis allée vivre pendant deux ans à Covadonga, car je suis originaire du cœur de l'hôpital Calixto García de La Havane, où j'ai passé quatre ans", a-t-elle expliqué.

Sa présence nous atteignait dans les tribunes libres, nous devons même l'écouter sous la pluie, debout, en parlant fort, et aussi chaque 1er mai, a-t-il ajouté.

J'ai également appris à le connaître lorsque nous allions couper les pommes de terre dans le cadre du bénévolat, par l'intermédiaire des cuisiniers, des dames de l'accueil, des professeurs, je crois qu'ils portaient tous le nom de Fidel, a-t-elle ajouté.

Il nous a diplômés directement à l'ELAM et je peux affirmer que nous continuons à être Fidel, les plus de mille diplômés de cette nation font la révolution par leur travail, où ils sont solidaires avec les personnes défavorisées, a fait remarquer Ericka Gaitán.

Gilder Tirao, diplômé de cette école en 2014, a qualifié de complexe le fait de pouvoir parler du Comandante, et d'une responsabilité, mais l'un des grands enseignements qu'il nous a laissés est la brigade qui fête ses 25 ans de présence parmi nous, a-t-il souligné.

Ils ne font pas de bruit, comme une bombe, ils restent dans tous les coins et représentent Fidel, a-t-il ajouté. Qui que ce soit, quoi que ce soit et où que nous soyons, nous ressentons toujours le même charisme, a-t-il déclaré.

Nous portons en nous ce qu'il nous a appris, nous n'oublions jamais les expériences que nous avons ramenées de Cuba, nous sommes très reconnaissants de cette grande idée qu'a eue Fidel, a-t-il souligné.

Il a changé notre vie et celle de milliers de Guatémaltèques, a souligné Guy Tirao, qui a mentionné d'autres valeurs apprises qui ont eu un impact sur les classes les plus défavorisées de ce territoire d'Amérique centrale.

Ce que Fidel a réalisé est énorme, car le temps a passé et l'amour ne change pas, a déclaré le jeune médecin professionnel en blouse blanche.

Source Prensa Latina



Radio Habana Cuba